

LA POUPÉE

Version provençale

Il y avait une fois trois fillettes bien pauvres, tellement pauvres qu'elles n'avaient qu'une robe pour toutes les trois. Quand l'une d'elles sortait, les deux autres restaient dedans.

Un jour, elles gagnèrent un peu d'argent et la plus jeune dit :

— Je vais acheter une autre robe. Comme cela nous pourrons sortir deux à la fois.

Une fois dehors, elle rencontra un homme qui vendait des poupées, qui, à entendre le marchand, c... des louis d'or. La jeune fille dépensa tout son argent à en acheter une petite et retourna rapidement chez elle.

— Nous tenons la fortune, cria-t-elle à ses soeurs. J'ai acheté une poupée qui c... des louis d'or.

— Pauvre folle, lui répondirent les autres, c'est comme si tu avais jeté ton argent à l'eau.

La nuit vint. Les trois soeurs allaient s'endormir quand elles entendirent une petite voix qui disait :

- Donnez-moi une serviette blanche que j'ai besoin de faire... de l'or !

C'était la poupée qui parlait. Vite, on lui mit une serviette blanche dessous et elle fit des louis d'or — et chaque nuit il en fut ainsi.

Les trois filles devinrent bien riches. Un voisin s'en aperçut et se dit qu'il saurait d'où leur venait la fortune. Un soir, après le repas, il alla les voir et, peu à peu, tout en parlant, il s'endormit ou fit semblant de s'endormir au coin du feu.

Comme l'heure d'aller au lit était venue, les enfants allèrent dans leur chambre sans se méfier du voisin. Quand il s'éveilla, dit l'une, il partira.

Dès qu'il comprit qu'elles étaient couchées, le finaud ouvrit les yeux et prêta l'oreille. Loin, loin, il entendit la voix de la poupée :

— Donnez-moi une serviette blanche que j'ai besoin de faire... de l'or !

Il se leva doucement et, comme les fillettes étaient bien endormies, il vola la poupée et partit sans bruit.

Une fois chez lui, il dit à sa femme :

— Va chercher une serviette blanche et mets-la sous cette poupée. Maintenant la fortune va tomber de son derrière.

La femme étendit la serviette la plus blanche sous la poupée... qui fit, non des louis d'or, mais des excréments bien puants, au grand étonnement de l'homme et de la femme.

Le lendemain, à la même heure, ils mirent une autre serviette sous la poupée et la petite leur fit le même présent. Alors, furieux, ils la jetèrent au fumier.

Le roi vint à passer et s'arrêta là, pour un besoin urgent. Voilà la poupée qui s'accrocha à son pantalon. Fort surpris de ce qui lui arrivait, il appela du monde. Il pria ceux qui arrivèrent de le débarrasser de ce lien, en ajoutant que, pour être délivré de cette sangsue il donnerait ce qu'on lui demanderait.

La plus jeune des trois filles se présenta et la poupée la reconnut. Elle l'eut vite dans les bras. Le roi, fort reconnaissant, admira la jolie jeune fille et lui promit, devant tout le monde de l'épouser. Quelques mois plus tard il tint parole et fit sa femme de la maîtresse de la poupée.

Recueillie par l'écrivain Auguste Fourès qui l'a reproduite en provençal dans le journal « La Cigale d'Or » de Montpellier, du 15-2-1891.

Trad. par Mme Suzanne DONNADIEU-CÉZERAC. Rés. in JOURDANNE, Aude, 122.